DIRECTION DES AFFAIRES **CULTURELLES**

2026 DAC 302 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Guillaume Apollinaire au 9 rue Jacob à Paris 6e.

PROJET DE DELIBERATION

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

La Ville de Paris souhaite rendre hommage à Guillaume Apollinaire, poète, écrivain et critique d'art français.

Le 9, rue Jacob constitue un lieu marquant de la vie intellectuelle parisienne du début du XXe siècle. C'est à cette adresse que fut installé le premier bureau de rédaction des *Soirées de Paris*, revue qui joua un rôle majeur dans la diffusion des avant-gardes artistiques et littéraires et dont Guillaume Apollinaire fut l'un des fondateurs.

Né sous le patronyme Kostrowitzky, Guillaume Apollinaire nait le 26 août 1880 à Rome (Italie). Après avoir vécu une partie de son enfance entre Nice, Monaco et Menton, il s'installe à Paris au tournant du siècle. Il écrit quelques chroniques pour la presse, est employé comme précepteur ; il travaille également dans une banque.

Mais surtout, Apollinaire côtoie les milieux de l'avant-garde artistique et littéraire, et, dès 1901-1902, publie ses premiers textes dans des revues : poèmes, contes, critiques d'art.... sous son nom de naissance puis sous le nom de Guillaume Apollinaire. Son premier livre, un livre érotique signé G.A., paraît en 1907. En 1909, *L'Enchanteur pourrissant*, illustré de bois de Derain, paraît sous son nom de plume. En février 1912, à Paris, Apollinaire crée la revue *Les Soirées de Paris* dont les premiers bureaux de rédaction sont situés au 9 rue Jacob, dans le 6e arrondissement. C'est dans cette revue que paraît pour la première fois, l'un de ses plus célèbres poèmes, *Le pont Mirabeau* (1912), inspiré par sa rupture avec la peintre Marie Laurencin, rencontrée en 1907. Le recueil *Alcools* (1913) reprend ses écrits poétiques (1898-1913).

En septembre 1914, lors d'un séjour à Nice, il rencontre Louise de Coligny-Chatillon, destinataire de ses *Lettres à Lou* et *Poèmes à Lou*. Dès la mobilisation

générale, il dépose une demande d'engagement volontaire et une demande de naturalisation. Il est envoyé sur le front en 1915. Il combat en Champagne pendant près de six mois. Il est naturalisé en 1916 et poursuit la guerre dans l'Aisne où il est blessé à la tête par un éclat d'obus ; il est alors réformé.

Durant le conflit, il a entretenu de très riches correspondances avec Lou mais aussi avec Madeleine Pagès, et avec sa marraine de guerre, la poétesse Jeanne-Yves Blanc. De retour du front, il reprend pleinement ses activités littéraires et s'impose comme le chef de file du « surréalisme » dont le nom est né sous sa plume. Il collabore à la revue *Nord-Sud* et publie le recueil *Calligrammes* en avril 1918. En mai, il épouse Jacqueline Kolb. Affaibli par sa blessure, il décède à la fin de cette même année, le 9 novembre, des suites de la grippe espagnole ; il est déclaré Mort pour la France.

Son œuvre a eu une influence profonde sur la poésie et la littérature française. Parmi ses principaux ouvrages figurent *Alcools* (1913), *Le Poète assassiné* (1916), *Calligrammes* (1918) ou encore *Poèmes à Lou* (publié à titre posthume en 1955). Apollinaire était aussi un grand défenseur de l'art moderne. Il a écrit des critiques d'art influentes qui ont contribué à faire connaître des artistes d'avant-garde, tels que Pablo Picasso, Georges Braque ou Henri Matisse.

Afin d'honorer la mémoire de Guillaume Apollinaire, considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands poètes de la littérature française, il vous est proposé d'apposer une plaque commémorative au 9, rue Jacob (6e), où il a fondé, en 1912, sa célèbre revue *Les Soirées de Paris*.

Son texte sera le suivant :

« GUILLAUME APOLLINAIRE
1880-1918
POÈTE FRANÇAIS
CRÉA ICI
LA REVUE LITTÉRAIRE
LES SOIRÉES DE PARIS
EN FÉVRIER 1912 ».

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

Le Maire de Paris,